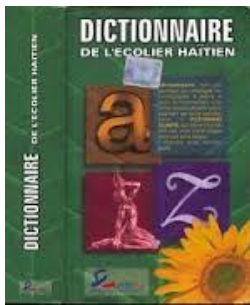


HAÏTI, l'éducation, une priorité

Opération « cartable », Opération « Dico » à Port au prince...

... couronnées de succès, grâce à vous !

En effet, pour la rentrée scolaire, ce ne sont pas moins de 280 dictionnaires qui ont été distribués à l'école St-Gérard pour les troisième, quatrième et cinquième années fondamentales.



Cette école primaire qui dessert les enfants des riverains d'un quartier précaire de Carrefour Feuilles, école a été reconstruite en 2014 (par une organisation internationale espagnole) après son effondrement lors du séisme du 12 Janvier 2010.

Les enfants ont la possibilité de consulter les ouvrages tout au long de l'année.

Les dictionnaires appartiennent à l'école et serviront également aux promotions montantes des années suivantes.

120 dictionnaires supplémentaires ont également pu être remis à une autre école primaire, Place Cazeau, dans un autre quartier très démunis.

L'opération « cartable », quant à elle, a permis de remettre sacs et fournitures scolaires à de nombreux enfants d'une l'école de Kenscoff. Nous sommes fiers de pouvoir aider, grâce à votre générosité, les enfants de la population locale à étudier dans de meilleures conditions.

Rendez-vous à la rentrée scolaire 2015-2016 pour reconduire ces opérations !

Soutien au développement durable

2 projets menés dans nos 2 structures partenaires (Nid d'espoir et Nid d'amour), que nous avons pu faire grâce à vos dons.

Ces maraichages permettent à nos crèches partenaires d'apporter un plus très important aux repas des enfants : des légumes et des fruits qui contribuent à améliorer le quotidien.



Ce projet a aussi un but pédagogique puisqu'il permet aussi aux enfants d'être des petits jardiniers (un reportage complet dans le prochain numéro).

Edito

C'est un peu tard pour vous présenter nos vœux, mais en ce début d'année qui a si mal commencé je ne peux que nous souhaiter plus de fraternité dans un monde si violent, et nous souhaiter paix et tolérance. Rejetons où que nous soyons les propos et les attitudes de racisme et de stigmatisation et qui ne peuvent que conduire au rejet de l'autre. La violence découle des frustrations et des incompréhensions et ce n'est pas dans une société riche de ses valeurs que nous voulons voir grandir nos enfants. On est très loin encore de ce qui devrait être fait mais chacun de nous peut agir.

Le vivre ensemble dans un environnement accueillant est un thème que nous abordons fréquemment dans les entretiens d'adoption, mais l'attente est aussi un point important difficile à gérer.

Nos enfants d'Haïti, « tant espéré tant attendu » selon le titre du livre de naissance que beaucoup ont reçu à l'arrivée, tardent à trouver une famille. Certes, Haïti a signé la Convention de La Haye et a mis en place des procédures rigoureuses pour traiter les dossiers en toute transparence, mais les moyens financiers et humains sont difficiles à gérer, et il ne faut pas perdre de vue qu'un dossier c'est d'abord un enfant qui attend une famille. C'est un enfant, certes bien entouré, mais qui a été déposé parfois depuis de longs mois dans la structure d'accueil. Force est de constater que l'attente est plus difficilement supportable quand la famille a pu serrer dans ses bras son petit enfant pour ne le retrouver que de longs mois plus tard. Nous remplissons bien évidemment nos « quotas » mais nous attendons une accélération des procédures, dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

L' action humanitaire s'est poursuivie, toujours aussi nécessaire pour aider les crèches qui accueillent un grand nombre d'enfants destinés à l'adoption et qui ne bénéficient d'aucune aide du pays d'origine, les frais d'hébergement réglés par les familles étant suffisants pour faire face à deux années de soins et de prise en charge. C'est la raison pour laquelle nous participons à la mise en place d'activités de maraichages pour améliorer l'alimentation des enfants.

Suite page 2, *Edito*

Edito (suite)

Nous donnons aussi la priorité aux projets en direction de la scolarisation des enfants en difficultés. C'est pour nous le chantier qui prépare l'avenir de ces jeunes haïtiennes et haïtiens quand les parents ne peuvent leur offrir l'accès à l'éducation. Grâce à vos dons, grâce aux parrainages, qu'ils soient ponctuels ou collectifs, vous accompagnez l'enfant à l'école ! Lire et écrire reste l'urgence dans bien des pays. Nous sommes également intervenus au Burkina-Faso pour accompagner une action en direction des femmes pour un

programme de développement durable agricole. Un peuple attachant que nous soutenons depuis plusieurs années.

Nous remercions chacune et chacun d'entre vous, car le contexte est toujours aussi difficile, mais votre soutien nous conforte dans nos projets. Nous aurons l'occasion d'en reparler lors de notre rencontre du printemps prochain.

Donc à très bientôt !

Les Parrainages

Les parrainages individuels ont été mis en place en 2008 suite à la demande de nos directrices et directeurs de crèches. Nous avons comptés jusqu'à 100 enfants parrainés. Malheureusement, nous avons été contraints d'arrêter nos parrainages dans une structure par manque de nouvelles.

Les enfants parrainés sont choisis par les directrices de crèches pour Haïti et par le Maire de Zitenga au Burkina privilégiant ceux exposés à de grandes difficultés.

Aujourd'hui, 24 enfants sont parrainés en Haïti, 4 enfants au Burkina. C'est peu au regard des besoins immenses dans ces 2 pays traversés aujourd'hui par des turbulences politiques. A cela, s'ajoutent les parrainages collectifs (une dizaine).

Tous bénéficient du **paiement de leurs frais de scolarité et de la tenue vestimentaire obligatoire (uniforme + paire de chaussures)**.

Ils ont aussi pour la plupart un lien privilégié avec leur parrain où leur marraine. Dans nos valises, les cadeaux qu'ils nous ont fait parvenir et qui seront remis aux enfants lors de notre prochain voyage.

Ces parrainages sont bien sur complémentaires de nos actions « le dico de l'écolier haïtien » et « l'opération cartables » dont on vous a longuement parlé en page 1.



Enfants parrainés à Nid d'espoir dans leur uniforme prêts à partir à l'école

Cuisine Créole Haïtienne

Recettes à partager un soir d'hiver...

LA SOUPE GIRAUMONT, Un délice !



Mettre 1 livre de bœuf en petits morceaux (jarret, viande à braiser...) dans un fond d'eau froide. Laisser frissonner à feu doux jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajouter de l'eau et ½ livre de légumes en petits morceaux : carottes, céleri, choux, poireaux... plus ½ livre de giraumont. Epicer sel, poivre, 1 bouquet garni et 1 bouillon cube et laisser jusqu'à cuisson des légumes. Passer le giraumont au moulin à légumes et verser cette purée avec le reste de la soupe. Mélanger et ajouter des vermicelles.

Un régal mais ensuite un blanc manger vous suffira !

Et la SAUCE TI-MALICE pour accompagner vos griots de porc,



Ingrédients: 2 cuillères à table d'huile 1 oignon, haché 1 gousse d'ail, écrasées et hachées 2 échalotes, hachées finement ¼ de poivron vert, hachées mince 2 poivrons Habanero 2 cuillères à soupe de pâte de tomate Sel, au goût Poivre noir, au goût 1 cuillères à table de vinaigre Jus de 1/2 lime 2 tasses d'eau

Instructions: Chauffer l'huile dans une grande casserole à feu moyen. Ajouter l'oignon, l'ail et les échalotes et cuire en remuant pendant 2 minutes. Ajouter les poivrons, la pâte de tomates, le sel, le poivre noir, le vinaigre et le jus de lime. Cuire en remuant pendant 3 minutes. Ajouter les 2 tasses d'eau et porter à ébullition. Réduire le feu et laisser mijoter pendant 15 minutes sur feu doux-moyen. Servir chaud. -

BURKINA FASO,

« Journal d'une poulette en campagne »

Après toute une phase administrative démarrée en avril 2014, c'est début octobre que le projet a démarré.

Du 29 septembre au 12 octobre, 25 mères éducatrices, 2 membres du Comité de gestion, 2 membres de l'Association des parents d'élèves, 1 membre du Comité de jumelage de Zitenga ont été formés sur les modalités du projet ainsi que sur le suivi technique de l'élevage des volailles.

Chaque mère éducatrice a ensuite été dotée de 5 poules et 1 coq ainsi que d'une mangeoire, d'un abreuvoir et de 10 Kg d'aliment de base.

Les poulets sont restés en quarantaine, pour des raisons sanitaires, jusqu'au 4 novembre, date de la vaccination sous l'œil avisé de vétérinaires.

Puis ils ont rejoints leur « poulailler » pour commencer leur vie de poulets. Des poussins ont commencé à naître dans chacun des élevages et aujourd'hui, on en compte 202.

En janvier 2015, après un appel d'offre lancé par le comité de jumelage de Zitenga, la construction du poulailler de l'école a démarré pour être fin prêt en février.

Dès le mois d'avril, chaque femme devra alors rapporter pour la ferme avicole 5 poulets en bonne santé. Ces 125 poulets seront nourris, soignés par les élèves de l'école sous la responsabilité de leurs enseignants, pour ensuite être vendus. L'argent alors récolté ira entièrement aux projets de l'école (cantine, livres, matériel...)

Pour connaître la suite « du journal d'une poulette en campagne » rendez-vous dans notre prochaine lettre.



Mères éducatrices recevant leur dotation de poulets

Les vétérinaires contrôlent la vaccination



Les mères éducatrices devant le poulailler de l'école

Le poulailler chez une mère éducatrice



News, News, News...

Des arrivées tant espérées, tant attendues

2 ravissantes petites filles, Michaelle et Camille, ont enfin rejoint leur famille. Tous nos vœux de bonheur à ces enfants et leurs parents à l'aube de cette nouvelle vie.

Espérons que d'autres nouvelles toutes aussi heureuses suivent...

Un peu de lecture...

Danser les Ombres de Laurent Gaudé (Actes Sud) : « l'auteur au sommet de son art, offre ses plus belles pages (L'Express) et « Laurent Gaudé raconte Haïti avec une force de vérité hallucinante. Son long roman-poème lyrique, charnu, charnel, splendide, gonflé de désir chante la puissance de vie de ces hommes et ces femmes »

(La Vie). Effectivement nous avons dévoré ce livre !

Yanvalou pour Charlie de Lyonel Trouillot (Babel) les vertus de la redemption d'être ensemble en Haïti comme ailleurs par un romancier et poète, intellectuel engagé, acteur passionné de la scène francophone mondiale qui vit toujours à Port au Prince.

Rencontre annuelle de l'association.

A noter sur vos agendas ou dans vos phones. **La rencontre 2015 aura lieu sur le weekend de la Pentecôte les 23 et 24 mai à Guéret,**

Soutenir l'action de Ti.Malice et Venir en aide aux enfants d'Haïti et du Burkina Faso.

Actions solidaires avec en fil rouge l'éducation des enfants: vous pouvez, ponctuellement, participer à la solidarité envers ces deux pays.

Les sommes que nous recevons sont quasi reversées et serviront à parrainer collectivement par l'intermédiaire d'une école les enfants qui en ont le plus besoin.

Même 5€ de temps en temps, c'est beaucoup. Merci à tous.

L'opération cartable 2015 : un cartable 10€,

Beaucoup d'enfants ont encore besoin d'un cartable. L'argent est envoyé à notre représentante en Haïti qui se charge d'acheter les cartables et tout le matériel nécessaire. Ce qui participe à l'économie locale puisque les fournitures sont achetées sur place.

L'opération « 1 repas = 1 enfant à l'école » : Cette opération est mise en place pour appuyer nos projets autour de l'élevage et des cultures maraichères que ce soit en Haïti ou au Burkina. Elle permet aux crèches ou aux familles de pouvoir subvenir en toute autonomie à leurs besoins. **Donner un petit peu et c'est déjà beaucoup pour eux.**

L'argent là aussi est envoyé à notre correspondant local qui travaille avec les écoles rurales. Pour mémoire, les enfants font 5 à 6 km à pied pour suivre une demi journée de classe.

Pour participer à nos opérations solidaires :



Une adresse mail : prou.jeannine@orange.fr

Un téléphone : 04 66 52 88 57 ou 06 75 80 75 62

Une adresse postale : Jeannine Prou

535B, Route de Barjac

30500—Saint-Ambroix

Un site : www.timalice-adoption.com et une page 

M. Mme. Mlle Prénom :

Adresse

Code Postal : Ville :

Téléphone : Email :

Je souhaite parrainer un enfant 25€ mensuel

Burkina Faso

Haïti

Je souhaite apporter une contribution ponctuelle pour un parrainage collectif :

5€

10€

20€

30€

autre.....

Je souhaite apporter une contribution pour « 1 repas = 1 enfant à l'école »

5€

10€

20€

30€

€autre.....

Je souhaite apporter une contribution pour « l'opération cartables 2014 »

Nb de cartables : Contribution :

Cocher la case choisie et renvoyer le coupon et le chèque établi à l'ordre de Ti-Malice à l'adresse ci-dessus indiqué